

Notation Morningstar  
★★★★

# HMG GLOBETROTTER – Part C

janvier 2018

Document à caractère commercial. OPCVM (UCITS) présentant un risque de perte en capital, nous vous recommandons de consulter le **DICI** pour plus d'informations



**LIPERS:**

Meilleur fonds sur 3 ans et 5 ans:  
Actions Internationales  
Prix 2009, 2010, 2011 et 2012

Co-Gérants : **Marc GIRAULT** depuis l'origine  
**Paul GIRAULT** depuis 2009

FCP de droit français  
Parts de Capitalisation

Catégorie AMF  
Actions Internationales

Code ISIN  
FR0010241240

Durée de Placement Recommandée  
Minimum 5 ans

Valorisation Quotidienne

Lancement le 21 octobre 2005

Frais de Gestion 2,392% TTC

Commission de Surperformance Si dépassement du High water mark  
10% au-delà du MSCI AC World

Droits d'entrée Max. 2%

Droit de sortie Max. 2%

Souscription Initiale Minimum 1 part

Dépositaire : CACEIS Bank

Valorisateur : CACEIS Fund Administration

Commissaire aux Comptes KPMG Audit

Valeur liquidative de l'OPCVM

Au 31/01/2018

221,15 €

Actif Net de l'OPCVM

Au 31/01/2018

97 863 079,86 €

## Objectif de gestion

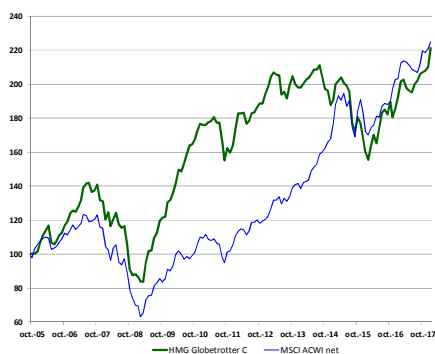
L'objectif de gestion est de battre l'indice MSCI All Countries World Index sur une période de cinq ans grâce à des investissements sur les marchés d'actions internationaux. Toutefois le FCP HMG Globetrotter n'est pas un fonds indiciel. Par conséquent il pourra arriver que sa performance s'éloigne de celle de l'indice.

Informations complémentaires : Le fonds prend positions dans des sociétés dont l'essentiel des revenus est réalisé en dehors de l'Europe. Ces sociétés sont des filiales de grandes sociétés européennes cotées à l'étranger, des sociétés de pays émergents auxquelles un accord avec un groupe européen confère un avantage concurrentiel décisif ou des sociétés européennes dont l'essentiel des revenus est réalisé dans des pays émergents.

La répartition des positions et la nature des sociétés présentes dans le portefeuille doivent permettre de conserver un profil de risque plus prudent qu'un investissement direct dans des sociétés de pays émergents.

L'indice de référence du FCP est le MSCI AC World en EUR (Source : net dans www.msci.com).

## Performances



Profil de risque							
	1	2	3	4	5	6	7
<b>Performances nettes %</b>							
HMG Globetrotter C (EUR)	5,3	5,3	14,9	15,8	83,5	121,2	
MSCI AC World (EUR)	1,8	1,8	10,6	26,9	115,5	135,3	
<b>Par année civile en %</b>							
HMG Globetrotter C (EUR)	2,1	-5,3	-10,8	10,7	13,2		
MSCI AC World (EUR)	17,5	18,6	8,8	11,1	8,9		
<b>Statistiques de risque sur 3 ans</b>							
Ratio de Sharpe						0,48	
Volatilité HMG Globetrotter C (EUR)						11,5%	
Volatilité MSCI AC World (EUR)						14,1%	
Tracking Error						9,9%	

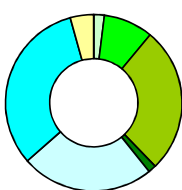
La source utilisée pour les performances de l'indice MSCI AC World en EUR dividendes réinvestis est le « net » sur le site internet www.msci.com, les données relatives à la performance du FCP sont calculées par HMG FINANCE. Les performances passées indiquées ne préjugent pas des performances futures. La volatilité est calculée sur la base des performances quotidiennes. Les chiffres cités ont trait aux années écoulées.

## Répartition du Portefeuille

### Principales lignes actions du portefeuille

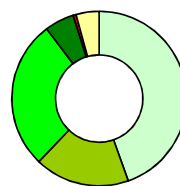
SONATEL	5,3%	COMGAS	4,0%
ALLIANZ MALAYSIA	5,4%	SONAE SIERRA BRASIL	3,5%
MOBINIL	5,3%	VIA VAREJO SA	3,5%
HANKUK GLASS IND	4,2%	CAMELLIA PLC	2,8%
MINERAL DEPOSITS	4,0%	SANEPAR	2,4%

### Par région d'activité



Europe	1,9%
Europe Emergente	9,1%
Asie	26,8%
Amérique du Nord	1,4%
Amérique Latine	24,4%
Afrique/Moyen Orient	32,1%
Liquidités	4,3%

### Par taille de capitalisation



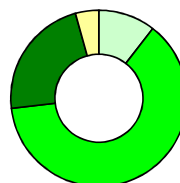
<500m€	44,6%
De 500M€ à 1 Md€	17,5%
De 1 à 5 Mds€	27,6%
>5Mds€	5,4%
Obligations	0,5%
Liquidités	4,3%

### Par secteur d'activité



Services aux Collectivités	10,3%
Télécommunications	15,5%
Énergie	6,9%
Consommation Discrétionnaire	4,9%
Matériels	16,3%
Finance	15,3%
Biens de Consommation de Base	14,1%
Industrie	10,1%
Technologies de l'Information	0,1%
Santé	2,1%
Liquidités	4,3%

### Par concept de gestion



Retournement	10,4%
Croissance Méconnue	62,7%
Croissance Régulière	22,6%
Liquidités	4,3%

**HMG FINANCE**

2, RUE DE LA BOURSE, 75002 PARIS - TEL : 01 44 82 70 40 – FAX : 01 42 33 02 32

AGREMENT AMF n° GP-91-17 du 18/06/1991

SOCIETE DE GESTION DE PORTEFEUILLE AU CAPITAL DE 235 533,74 € – RCS PARIS B381985654 – APE 6630Z

ORIAS n° 09050453 - Numéro de TVA intracommunautaire : FR41381985654 - hmgfinance@hmgfinance.com

ANALYSE DES PERFORMANCES DE HMG GLOBETROTTER AU 31/01/2018											
PAR PAYS			PAR SECTEUR				PAR DEVISE				
Positif		Négatif		Positif		Négatif		Positif		Négatif	
Ghana	0,70	Sénégal	-0,29	Industrie	0,68	Télécommunications	-0,02	BRL	0,18	KRW	-0,19
Brésil	0,69	Côte d'Ivoire	-0,17	Conso.discrétionnaire	0,64			GBP	0,06	EGP	-0,11
Grèce	0,59	Malaisie	-0,13	Énergie	0,63			COP	0,04	IDR	-0,11

## Commentaire du mois de janvier

Les deux années à venir vont être actives pour beaucoup d'émergents. En effet, 2018 et 2019 vont voir des élections dans des pays aussi différents que le Mexique et la Thaïlande ou l'Inde et l'Afrique du Sud. Si les périodes électorales sont généralement vues comme des facteurs d'incertitude, et sont donc mauvaises pour la Bourse, il convient d'aller plus loin dans l'analyse. C'est, certes, un facteur de risque mais cela peut devenir source d'opportunités. N'oublions pas que toute approche schématique globale des émergents est, par essence, fautive. On se rappelle le concept des BRIC, devenus ensuite les BRICS (Brésil, Russie, Inde, Chine, Afrique du Sud). Nous avons, à l'époque, attiré l'attention sur le fait qu'il s'agissait plus d'un concept marketing que d'une réalité économique ou d'une vraie stratégie d'investissement, du fait de situations foncièrement différentes entre ces pays. Par la suite, en 2013, au moment du « tapering » de la Fed (la réduction progressive par la banque centrale américaine du montant mensuel de ses achats d'actifs), on avait entendu parler des « cinq fragiles » (Inde, Brésil, Turquie, Indonésie et Afrique du Sud).

Pour en revenir aux élections, certaines n'auront qu'un impact limité sur les marchés du fait de l'absence de réelle incertitude sur le résultat des scrutins. C'est le cas de la Russie (mars 2018) ou de la Turquie (2019).

D'autres ont, au contraire, le pouvoir de créer de la volatilité. Le Mexique risque ainsi de voir arriver au pouvoir Andres Manuel Lopez Obrador, le candidat de gauche, qui est en tête dans les sondages. Ce qui serait un facteur très défavorable.

Mais, parfois, les élections pourraient apporter un vrai renouveau et créer un environnement plus favorable, notamment au sein des « cinq fragiles » de 2013.

C'est le cas, par exemple, de l'Afrique du Sud où Cyril Ramaphosa, le nouveau candidat de l'ANC, pourrait succéder à Jacob Zuma qui, au mieux, n'a rien fait pendant son mandat. Incompétence et corruption ont été les maîtres mots de sa présidence. Pas un environnement favorable à l'économie et à la croissance. Un commentaire sur les réseaux sociaux : « la fin d'une erreur ». Au Brésil, une Cour Fédérale a confirmé la condamnation pour corruption de l'ancien président Lula, ce qui pourrait, éventuellement, l'empêcher de se présenter à l'élection d'octobre. Même s'il est probable qu'il fera appel devant la Cour Suprême, les milieux d'affaires ont accueilli avec enthousiasme la nouvelle, et la Bourse a immédiatement bondi. En effet, M. Lula était donné gagnant, ce qui aurait fait retomber le pays dans la politique dispendieuse des années Lula/Rousseff. Du côté de la Thaïlande, le deuil national d'un an après la mort du roi Bhumibol s'est achevé.

Cela ouvre la voie au lancement de la campagne pour les élections de novembre 2018 et, ainsi, à un retour de la démocratie après quatre ans de pouvoir militaire. L'Indonésie devrait, de son côté, voir, en 2019, Joko Widodo se présenter à sa propre succession. Son soutien à la mairie de Djakarta a perdu les élections en 2017 et été emprisonné pour blasphème, mais le président reste très apprécié par la population pour ses réussites en matière d'économie (malgré la baisse des subventions sur l'essence). Ce serait un facteur de stabilité et un signe très positif de poursuite de la dynamique du pays. L'Inde, enfin, après avoir vu son économie plombée par la démonétisation et la mise en place sur l'ensemble du pays de la Goods and Services Tax (l'équivalent de la TVA) pour remplacer la jungle de taxes locales, redémarre et devrait voir M. Modi réélu en 2019.

Ces élections dans nombre de grands pays émergents pouvaient influencer négativement les Bourses locales mais nous sommes convaincus qu'à environnement macroéconomique global constant les marchés boursiers émergents devraient très bien performer. Ce qui bénéficierait à votre fonds.